

Miroir de nuit



(Poèmes)

Alejandro Riera Guignet



Les enfants de la rue



Les enfants de la rue
jouent avec la pluie,
jouent avec le jour,
jouent avec la nuit.

Comme si rien n'était,
comme si c'était rien,
les enfants de la vie
jouent avec l'amour.



Attente



Attendre le ciel
comme une voiture étoilée.

Attendre sans plus,
sans aucune raison
cette petite voiture
qui passe lentement.

Les étoiles filent
sous mes doigts qui t'aiment,
les étoiles filent
sous mes doigts qui saignent.

Mais j'attends sans plus
mes étoiles filantes,

mes étoiles fuyantes,
mes étoiles qui passent.



La promesse de toi



La promesse de toi
est une lumière incertaine
sous un toit de tuile.

C'est un couloir d'huile
qui ne traverse rien.

C'est un écho.

C'est le miroir sonore
qui recommence sans toi,
même pas l'oubli.



Miroir de nuit



Dans la nuit qui entoure nos pas méconnus où le faible éclat d'un miroir annonce la fin d'une attente, chaque meuble, chaque objet, nous regarde de ses yeux attentifs.

Les vieilles chaises en bois qui entourent la table déposent sur la surface du silence des notes ou des empreintes. La lampe, éteinte la corolle blanchâtre, délaisse une épée de verre. Les rideaux renferment la rigueur du soir tel des paupières closes d'un visage en repos.

Parfois, dans l'air immobile, on entend le cœur métallique d'une pendule d'ébène qui rythme le ruissellement sonore de la nuit du fleuve.

Parfois, dans l'air arrêté : le silence de cette nuit. Le silence de cette nuit dans cette chambre – miroir de nuit – qui berce tes caresses aux miennes.

